

**Bilan de la projection du film ILLUSIONS PERDUES (de Xavier Giannoli),  
adaptation du roman éponyme de Balzac  
Classes de 4<sup>e</sup>**

Vu en fin d'année au cinéma de Courseulles, le film a permis de revoir de nombreux éléments du programme de 4<sup>e</sup> : les récits réalistes du XIXe siècle, étudiés à travers des nouvelles de Maupassant (*La Parure* entre autres) ou de Zola (*Victime de la réclame*), les médias et la presse, la poésie et le théâtre classique (Les élèves de 4<sup>e</sup> Bérénice ont d'ailleurs apprécié le petit clin d'œil au nom de leur classe...). Ce film aborde également le thème de la confrontation des valeurs et la notion de dilemme.

Certains élèves ont trouvé le film un peu long, mais ils admettent que l'intrigue nécessitait un certain nombre d'explications pour comprendre les jeux de pouvoir et les retournements de situation. D'ailleurs, la voix off aide bien le spectateur à comprendre une intrigue qui, malgré sa complexité, reste assez dynamique.

Même si les adaptations littéraires des œuvres du XIXe ne sont pas forcément le genre de prédilection des élèves, la reconstitution du Paris du XIXe siècle avec ses costumes d'époque, ses décors et sa lumière en a convaincu plus d'un et ils ont trouvé les personnages intéressants.

Lucien est sans doute le personnage qui les divise le plus : au début, la naïveté et la pureté de ce jeune provincial qui monte à Paris les a touchés, mais certains n'ont pas aimé sa manière peu scrupuleuse d'agir pour devenir riche et célèbre, son comportement avec les femmes et ses infidélités.

En revanche, nombreux sont ceux qui ont éprouvé de la compassion pour Coralie, qui respire la joie de vivre, même dans l'adversité. Victime d'une vengeance visant Lucien, elle va connaître un bien triste sort. Sa mort a été souvent jugée injuste et révoltante.

Nathan est l'un des personnages les plus complexes, et beaucoup ne l'ont pas apprécié de prime abord, mais sa sincérité et sa loyauté envers Lucien dans un univers de faux-semblants a fini par les séduire.

Quant à Vincent Lacoste, il joue admirablement le rôle du journaliste cynique Lousteau. D'ailleurs, il a obtenu le César du meilleur second rôle.

Contre toute attente, certains élèves ont aimé le personnage secondaire de Singali avec ses expressions faciales qui changent en fonction de la somme qu'on lui propose. Se vendant au plus offrant pour faire le succès ou l'échec d'une pièce grâce à « la claque », il est l'instrument qui amorcera la déchéance de Coralie. Il incarne à lui seul le règne de l'argent et des petits arrangements.

Fidèle à l'esprit de Balzac, le film dépeint les dérives d'un certain journalisme, mais il donne aussi une vision très critique et réaliste de toute la société du XIXe siècle qui a pu indigner certains collégiens : l'injustice de la naissance et la difficile ascension sociale de Lucien, l'hypocrisie du petit monde parisien, le cynisme des personnes influentes, la cupidité, la corruption, la collusion entre le monde politique, les gens puissants et certains médias, le monde de la prostitution, l'enrichissement de certains opportunistes qui profitent de la naïveté des gens avec les publicités mensongères...

Enfin, sorte de miroir de notre époque, le film invite à réfléchir sur certaines pratiques contemporaines. Les fausses rumeurs et les critiques acerbes infondées étaient propagées pour faire le « buzz » et font penser aux « fake news » et au lynchage médiatique de notre époque. Avec la devise du journal « Il faut tenir pour vrai tout ce qui est probable », on s'aperçoit que les « infox » (ou fake news) existaient déjà. Ces rumeurs étaient même parfois répandues grâce à des pigeons voyageurs...

Point d'orgue de l'année, la projection du film « Illusions perdues » aura donc permis aux élèves de 4<sup>e</sup> de se remémorer certains points du programme tout en découvrant une œuvre majeure de la littérature française du XIXe siècle.